

ARCHITECTURE ET CONSTRUCTION 58 AVENUE DE SAXE, PARIS



Le petit balcon rompt

« Il cherche ce quelque chose qu'on nous permettra d'appeler la modernité; car il ne se présente pas de meilleur mot pour exprimer l'idée en question. Il s'agit pour lui de dégager de la mode ce qu'elle peut contenir de poétique dans l'historique, de tirer l'éternel du transitoire ».
Baudelaire, *Le peintre de la Vie moderne*.

Il y a deux réussites dans l'immeuble de 58, avenue de Saxe : la réussite administrative et la réussite architecturale.

Il faut savoir que ce genre de bâtiment se réalise trop souvent contre l'administration ou les institutions en place. Là où les responsables se devraient de reconnaître la qualité et l'originalité dues au talent, ils n'y voient que les hypothétiques reproches d'une opinion publique dont ils ignorent les goûts, et préfèrent à la vérité des formes une « architecture profonde » médiocrement mâtinée de modernisme rassurant. Les péripéties de cet immeuble en sont la preuve. Obligation faite aux architectes de prouver qu'ils « s'intègrent au site » à l'aide de photomontages. Obligation de rassurer sur l'emploi du carrelage blanc en prétextant, avant toute esthétique, le fonctionnel et l'hygiénique du matériau (l'auto-lavable se vend mieux que la luminosité pour un revêtement de façade). Obligation pour nous, enfin, d'invoquer la chance qui permet de se faire tout petit lors du passage devant la tant redoutée Commission des Sites : passer entre deux gros projets, à une heure hypoglycémique ou digestive afin que l'urgence élude le débat et n'éveille pas trop l'attention du jury.

Un immeuble urbain, c'est tout d'abord une façade de devant alignée. L'alignement reste, bien plus que toute connotation formelle abusive, la seule urbanité possible du projet. Si l'architecture se doit d'être iconoclaste et irrévérencieuse, elle peut jouer le jeu de la ville sans se trahir ni la trahir.

L'évidence de ce bâtiment, sa façade, son épiphanie, réside tout entière dans le choix du matériau : le *Buchtal* blanc carré de 60 cm de côté. L'intelligence des architectes a été d'en faire le générateur unique de la forme — on en oublie le calepinage pour ne plus voir que la logique formelle —. Il ne cache ni n'habille la forme, il est l'essentiel

de la forme. Il devient pur tracé qui fait des ouvertures (chaque type d'ouverture renvoie à un appartement particulier) les métaboles du matériau structurant. Chaque détail de la façade répète à l'historique, selon son mode propre, ce qui est perçu immédiatement dans sa totalité.

On reproche aujourd'hui à l'architecture d'être d'abord une image, un graphisme pur et d'en demeurer là. La leçon de cet immeuble (et sa force) est d'être resté dans le dessin et, sans en rompre la magie, sans s'être abîmé dans des grossièretés de la construction, d'être passé sans heurt du papier à l'architecture. L'architecture, ce n'est peut-être que ça, la maîtrise acharnée du dessin, au-delà de l'habileté, jusqu'au but ultime du désir de la construire.

Et puis ce balcon, parenthèse ironique dans la clarté froide de l'ensemble. Il est ce qui reste des recherches abandonnées (comme la parenthèse dans le texte est, au dire de Roland Barthes, ce qui reste des brouillons successifs). Il est la résistance à la typologie psittacique. Il n'est pas rajouté là par hasard. Il donne tout son sens à la façade. Les détracteurs ne s'y trompent pas : s'ils passent rapidement de façon agacée sur le corbusianisme des ouvertures (les fenêtres en longueur sont à l'évidence plus parlantes et plus référentielles que les fenêtres carrées), ils ne pardonnent pas l'intrusion du plaisir formel aussi tenu soit-il dans ce qui, à leurs yeux, pouvait encore passer, sans ce balcon, pour une déférence à l'histoire.

Michel Raynaud

Fiche technique

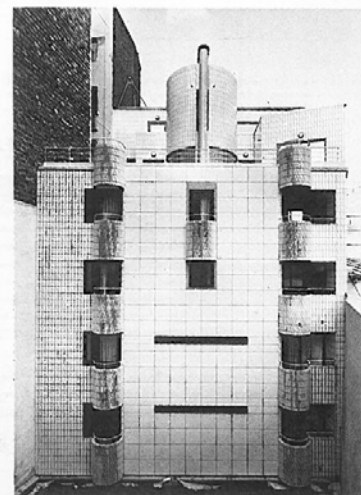
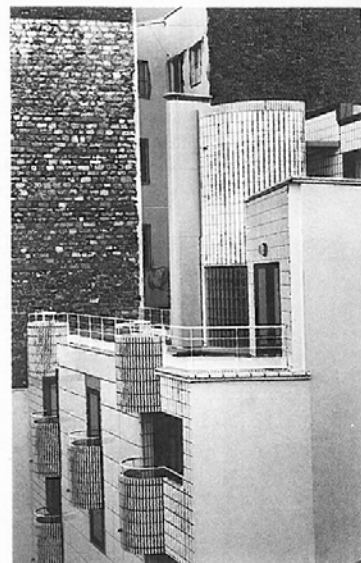
- Architectes : Didier Maufras architecte d.p.i.g.
Hervé Delatouche architecte d.s.i.t.
- Promoteur : COGIM;
- Propriétaire : LA MONDIALE, Cie d'assurance;
- Entreprise générale : PARIS-OUEST;
- Bureau Contrôle : SOCOTEC;
- Date du projet : 1980;
- Réalisation : Août 1981 - Décembre 1982;
- Surfaces H.O. : 750 m²;
- Coût de construction : 10 000 F/m² environ;
- Matériaux : ossature béton armé banché; aluminium laqué noir Schuco; isolation thermique par l'extérieur.
- Principe de façade, façade avant : bandes verticales d'Eternit de 12 mm chevillées dans le béton armé; chaque carreau est serti en quatre points périphériques par des lattes inox rivetées sur la bande d'Eternit.

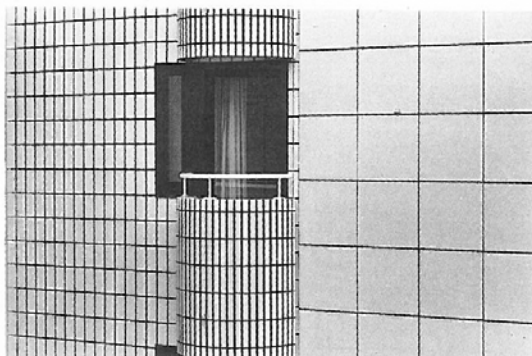
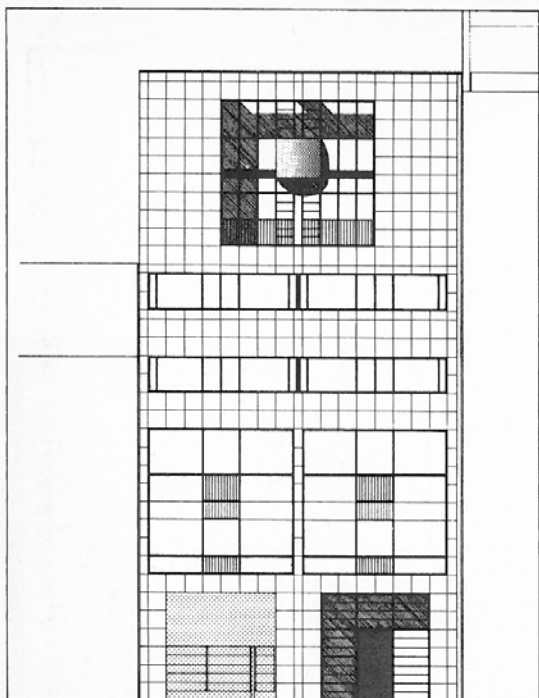
Ci-contre :
Façade sur l'avenue de Saxe.

Opposite:
Façade facing avenue de Saxe.

A droite, de haut en bas :
— Façade sur l'avenue de Saxe;
— Couronnement de l'immeuble côté cour;
— Façade sur la cour.

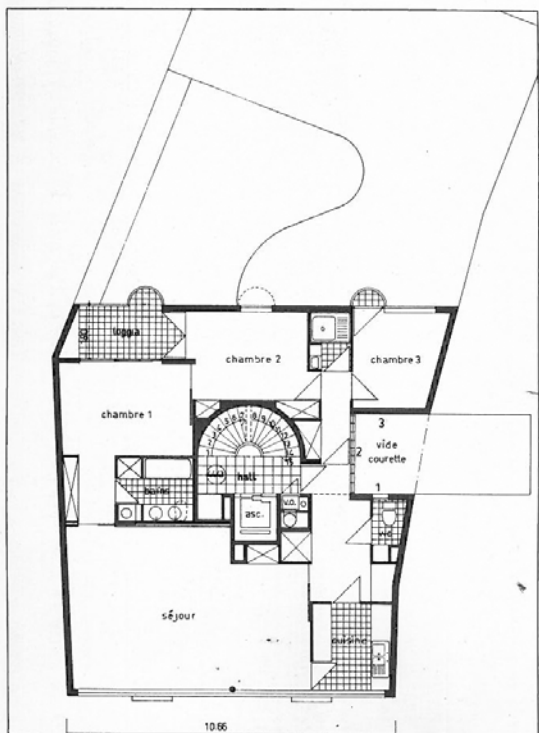
To the right, from top to bottom:
— Façade facing avenue de Saxe;
— View from the courtyard of the crown of the apartment building;
— Façade facing the courtyard.





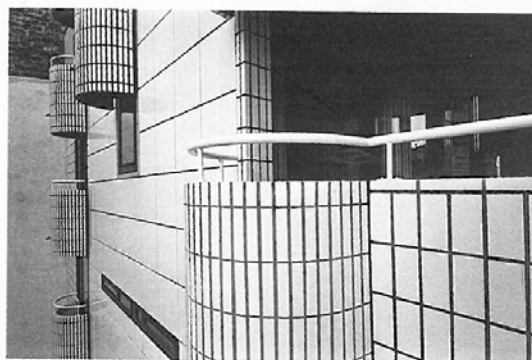
Ci-contre, de haut en bas :
— Détail d'un balcon sur la cour intérieure;
— Façade sur l'avenue de Saxe;
— Détail d'un balcon sur la cour intérieure;
— Façade avenue de Saxe.

A gauche :
Façade sur l'avenue de Saxe et plan du 3^e étage.



Opposite, from top to bottom:
— Detail of a balcony in the inner courtyard;
— Façade facing avenue de Saxe;
— Detail of a balcony in the inner courtyard;
— Façade facing avenue de Saxe.

To the left:
Façade facing avenue de Saxe and a plan of the 3rd floor.



Les photos qui illustrent cet immeuble sont de F. Buxin.

